

# La souris d'eau



**N° 9** Premier trimestre 2018

Périodique trimestriel de liaison du Conseil de Quartier  
Montsouris -Dareau avec les habitants.

<http://cdq.montsouris.online.fr>



*« Je ne pense plus, mais je dirige chaque jour de plus près de formidables ébullitions internes et il ferait beau voir qu'une médecine quelconque vienne me reprocher de me fatiguer. »*  
Antonin Artaud – Van Gogh le suicidé de la société.

## Edito

Chers lecteurs

**E**n lisant ce numéro 9 vous constaterez que celui-ci comporte douze pages au lieu des seize pages habituelles. En effet la commission culture en charge de votre journal a proposé, avec raison, lors d'une réunion de tous ses membres, de passer le nombre de pages de seize à douze, et ceci pour trois raisons : la première étant qu'une centaine d'exemplaires seront imprimés afin de pouvoir le distribuer à différentes manifestations de notre Conseil de quartier : aux réunions publiques de notre CDQ (où vous êtes cordialement invités), au forum de rentrée en septembre, lors de journées comme celle que nous avons initiée le 14 octobre dernier et à quelques librairies du quartier qui souhaitent le présenter à leurs clients et qui nous en ont fait la demande.

Le coût de l'impression de cette centaine d'exemplaires n'étant pas anodin, nous avons donc décidé de faire imprimer en trois feuilles A3 au lieu des quatre nécessaires pour un journal en seize pages.

La deuxième raison étant la présence de « La souris d'eau » papier dans les cafés de notre quartier, et ceci à partir de ce numéro ; les cafetiers à qui nous avons demandé s'ils étaient d'accord pour déposer notre journal dans leur établissement ont répondu très favorablement ce qui nous a fait très plaisir.

Vous le trouverez donc au comptoir sur un porte-journal (que nous leur fournissons) dans neuf cafés de notre quartier, à savoir :

## Sommaire :

Edito : Pages 1,2

Arts : Pages 2, 3,4

Portraits : Pages 5,6

Vie de quartier : Pages 6 à 11

La boîte à archives : Page 12



« Le Moderne » 20 bis Boulevard St Jacques ; « Le Rallye » 81 rue de la Tombe Issoire ; « Le Chinchin » 25 Avenue Reille ; « L'Écir » 59 Boulevard St Jacques ; « Le Fiap » 30 rue Cabanis ; « Le Vaudésir » 41 rue Dareau ; « Le Fleurus » 10 Boulevard Jourdan ; « Le Comptoir » 18 Avenue René Coty ; « Le Réveil samaritain » 3 Boulevard St Jacques.

Alors n'hésitez à aller feuilleter votre journal devant un petit café et faites-vous plaisir !

La troisième raison étant la recomposition de vos rubriques : celles-ci seront au nombre de cinq, à savoir : Arts, Littérature, Histoire, Portraits/Interviews/Vie de quartier et Nos partenaires, sans oublier « La boîte à archives ». Chacune de ces cinq rubriques sera exposée sur deux pages maximum.

« La souris d'eau » prend donc un nouveau chemin et nous espérons que vous suivrez toujours avec plaisir nos aventures avec Suzy. Retrouvez-nous aussi dans le journal du XIV<sup>ème</sup> arrondissement « La Page » qui écrit un bel article sur « La souris d'eau » dans son numéro à paraître début avril. Pour toute information : [www.lapage14.info](http://www.lapage14.info);

Nous vous informons aussi que nous regroupons dans des numéros appelés les hors-séries des articles publiés dans notre journal ayant un thème identique. C'est ainsi que notre hors-série N°2 (le premier était dédié à notre journée du 14 octobre 2017), consacré au thème de l'eau, intitulé : « Au fil de l'eau » est mis en ligne.

*Mylène Caillette rédacteur en chef.*

## Arts

### Les artistes célèbres et notre quartier

#### André Lurçat, architecte (1894-1970)



André Lurçat, né dans les Vosges, commence à étudier l'art en 1911 aux Beaux-Arts de Nancy tandis que son frère aîné Jean, peintre et créateur de tapisseries (voir « La souris d'eau n°8 ») étudie dans l'atelier de Victor Prouvé, directeur de l'Ecole de Nancy. Engagé sur le Front lors de la Première Guerre mondiale, il en retient, comme son frère, l'absurdité des massacres dont il a été témoin. Il entre ensuite, en 1919, aux Beaux-Arts de Paris où il obtient son diplôme en 1923. Désireux de créer une architecture moderne et fonctionnelle à visée sociale, il sera membre fondateur, dès 1928, de Congrès internationaux d'Architecture moderne (CIAM) avec, entre autres, Le Corbusier. Il sera nommé plus tard professeur à l'Ecole des Arts Décoratifs puis à l'Ecole nationale des Beaux-Arts de Paris, où il ne restera que deux ans (1945-1947), déçu par le traditionalisme de certains chefs d'atelier.

#### Un nouvel eldorado

La création du parc Montsouris et les travaux urbanistiques d'Hausmann avaient marqué un tournant décisif dans l'histoire de notre quartier. Du parc, on avait tracé de nouvelles rues pour relier le site au reste de la ville. Le prix des terrains de ce paisible havre de verdure encore peu urbanisé par rapport au reste du 14<sup>e</sup> arrondissement attire les artistes qui ne trouvent plus à se loger à Montparnasse.

Ceux-ci font appel aux architectes les plus novateurs. Toutes les tendances du style architectural moderne apparu dès les années 1920 s'illustrent dans ce périmètre. Parmi les constructions remarquables de cette époque, citons au 53, avenue Reille à l'angle avec la rue du Square Montsouris, l'atelier du peintre Ozenfant de Le Corbusier construit en 1922-1923 ; au n° 2, rue Braque à l'angle de la rue Nansouty, la villa édifée par André Lurçat pour le peintre zurichois Walter Guggenbühl ; 21, rue Gazan, l'immeuble d'ateliers-logements pour artistes de l'architecte Jean Pelée bâti en 1930.

#### La Villa Seurat, un musée en plein air

Longue d'un peu plus de cent mètres, large de six, l'impasse de la Villa Seurat située au 101, rue de la Tombe-Issoire, ouverte au lotissement à la demande d'André, reste le modèle de cette migration artistique.

La maison-atelier de Jean Lurçat est la première qu'André construit dans l'impasse au n° 4. Inscrite au titre des Monuments historiques depuis juillet 2015, elle possède aussi le label « patrimoine du XXe siècle » créé en 1999 par le ministère de la Culture, label devenu « patrimoine de moins de cent ans » en 2016.

Les façades lisses, les fenêtres ou le vitrage de l'atelier, la couverture en terrasse, l'absence d'ornementation témoignent de l'esthétique des années vingt. La simplicité, le jeu des volumes, des plans et des surfaces ne sont d'ailleurs pas sans rappeler certaines œuvres picturales de Jean. Pour André, le premier objet de l'architecture est sa destination sociale. Privilégiant l'utile, ses réalisations créent un espace de vie en pleine rupture avec le mode de vie bourgeois du siècle précédent. Le meuble, par exemple, ne doit plus être considéré comme un ornement, mais être « la juste réponse à sa destination ». C'est ainsi qu'on retrouve, dans la maison-atelier de Jean, des réalisations de ce qu'André appelait le « mobilier-immeuble ». Intégré à l'architecture d'une pièce, par opposition au « mobilier volant », il est le prolongement de l'architecture, l'une des composantes d'une « œuvre totale », au même titre que peut l'être le jardin.

La maison d'André Lurçat est construite d'après un plan en L sur cour. Au sous-sol : l'entrée, un atelier, une serre, une cave et une cour. Au rez-de-chaussée, surélevé : deux chambres, une salle de bains, des toilettes, un salon, une loggia et une terrasse sur cour. Au premier étage : un second atelier, une cuisine, une chambre et une salle à manger.

#### Une cité d'artistes

Après la construction de la maison de Jean Lurçat, André obtient la commande d'autres maisons d'artistes auxquels le succès sourit, sans toutefois avoir les moyens d'accéder au marché immobilier coûteux de Montparnasse.

André Lurçat réalise ainsi, dans la seule Villa Seurat, entre 1924 et 1928 :

- aux n°s 3 et 3 bis : les ateliers-résidences des peintres Edouard Goerg et Marcel Gromaire, avec entrée, cave, deux débarras pour les malles et les châssis, un garage, un abri et un jardin, un atelier, une cuisine, une salle-à-manger, deux chambres et des sanitaires ;
- au n° 5 : la maison du peintre Pierre-André Bertrand ;
- au n° 6 : la maison du sculpteur et céramiste Émile Just Bachelet, qui modifia les plans initiaux de Lurçat.

- au n° 8 : celle de Mademoiselle Quillé.
- aux nos 9 et 11 : les ateliers de Madame Bertrand et du sculpteur Arnold Huggler.
- au n° 1 de la Villa : la résidence-atelier de l'écrivain Frank Townshend, qui comprend deux bâtiments mitoyens. La résidence rue de la Tombe Issoire comprend : entrée, cuisine et salle-à-manger, chambre, living-room, salle-de-bains et atelier. La résidence sur la Villa Seurat comprend en plus une cave et un débarras.

Ces maisons d'artistes font d'André Lurçat l'un des architectes modernes les plus en vue de l'époque.

Un patrimoine protégé.

Toutes ces maisons ont été protégées en 1975 lors d'une campagne nationale sur l'architecture des XIX<sup>e</sup> et XX<sup>e</sup> siècles et leurs façades et toitures sont inscrites à l'inventaire des monuments historiques par arrêté du 15 janvier 1975.

André Lurçat réalisera ensuite plusieurs constructions en région parisienne inscrites aux monuments historiques : la villa Herbelin à Ville-d'Avray (1931-32), le groupe scolaire Karl-Marx à Villejuif (1932-33), la Maison de Sceaux, où il vécut avec sa famille à partir de 1950.

Il crée aussi des ensembles scolaires et sportifs à saint-Denis, au Blanc-Mesnil et, en 1945, il réalise un plan d'urbanisme et différentes constructions à Maubeuge.

*Sylvia Kesbi, membre du CDQ.*



Photo 1925 : Archives Fondation Jean et Simone Lurçat, inv. FLPH



## Portraits



### Un petit train nommé « Another Paris »

Nous avons tous vus, lors de vacances ou de séjours de villégiature, un petit train emmener des touristes pour des promenades découverte. Mais savez-vous que nous en avons un à Paris-rive gauche ? Celui-ci s'appelle « Another Paris » et c'est un élégant petit train bleu, né dans le quatorzième, donc de chez nous et qui se faufile dans diverses petites rues de Paris, où parfois même une voiture a du mal à passer !

Celui-ci est né de l'imagination d'une habitante du XIVème depuis plus de vingt ans, Anne Chenais, qui après vingt-trois ans passés au sein d'une entreprise, a décidé d'entreprendre. Déjà le pari est audacieux mais le projet qu'elle soumet en fait rire plus d'un ! Faire circuler un petit train touristique dans les rues de la rive gauche de Paris, quel challenge ! Mais lorsqu'on est déterminé, qu'on est tenace et pleine d'enthousiasme, cela fait la différence. Permis spécial transport en commun, autorisations administratives, achat du petit train au Portugal, seul pays alors à en construire, normes à homologuer, rien ne peut la faire reculer, les difficultés forgent sa résistance. Elle a gagné son pari (son Paris) en quarante-deux mois de marathon pour un agrément bien mérité ! Je vous le dis, il faut la foi ! Depuis cinq ans, elle roule au volant de sa « bête bleue » à un train de « sénateur » ! La flânerie est au cœur du parcours. Là les Parisiens ne courent plus et la pause s'impose !

Avec son toit vitré qui vous permet d'admirer les coupes, les tours et autres monuments spectaculaires sous un angle atypique, ses écrans d'où l'on peut suivre l'histoire de ce bâtiment que l'on longe (les écouteurs en plusieurs langues mis à la disposition des clients sont bienvenus), les morceaux de musique, de compositeurs français, précise bien notre hôte, pour les intermèdes ; tout est fait pour que le client soit bien et découvre, non seulement les lieux mais aussi leur histoire. Car Anne s'attache avant tout aux promenades culturelles (dans le sens noble du terme, soit, le développement des facultés intellectuelles par des exercices appropriés et, associé ici, au grand plaisir de la promenade). Je pense que c'est le but de notre chef de train, en plus de la transmission, qui lui tient à cœur. Elle propose donc quatre circuits à thème (le Royal, le Savant, L'Artiste et l'Élégant d'une durée d'une heure et demie) et un circuit plus long, de 2h30, le circuit Bohème, à la découverte du XIVème.

Toujours à la recherche du meilleur pour ses clients, Anne a adapté son train au handicap (deux places pour fauteuils roulants, des casques pour les malentendants et les contrastes visuels travaillés). Les enfants profitent de commentaires adaptés à leur âge : une version audio junior spécifique leur est dédiée, ainsi que des fiches pédagogiques téléchargeables sur le site internet [www.another-paris.com](http://www.another-paris.com). Tout est pensé chez Anne car elle sait s'adapter !

Le client assis à l'intérieur du train peut parcourir, tout en se cultivant, un quartier entier de Paris, souvent par des petites rues méconnues, sans se fatiguer. Prenez le temps et tentez l'aventure ; vous verrez peut-être votre quartier différemment et le découvrirez par des histoires que vous aimerez écouter et ensuite raconter.

Tous les soirs, le petit train qui traverse notre arrondissement pour rejoindre son garage à Malakoff, séduit les passants qui le prennent en photos.

Le départ de « Another Paris » se situe au 9 rue Lagrange (75005) et circule tous les jours (WE et jours fériés compris). Si vous avez envie de découvrir de façon méthodique et originale votre quartier, n'hésitez pas à l'emprunter. La réservation est obligatoire quelques jours avant, par téléphone ou SMS au 06 31 99 29 38 ou par mail à [contact@another-paris.com](mailto:contact@another-paris.com). Le paiement se fait sur place le jour de la visite.

Pour le circuit qui concerne notre arrondissement ; il s'agit du circuit Bohème, le plus long des circuits, comptez 2H30. Celui-ci vous emmène, les samedis et les dimanches matins, départ 9h30 rue Lagrange, à Montparnasse et à Montsouris pour découvrir les lieux qui ont été habités par des artistes célèbres et les emblématiques lieux de « chez nous ». Le circuit vous mène jusqu'à la porte de Vanves où vous pourrez descendre du train pour aller vagabonder au marché aux Puces, situé là, si vous le souhaitez.

*Mylène Caillette, membre du CDQ.*

Contact : Anne Chenais tel : 06 31 99 29 38

Mail : [contact@another-paris.com](mailto:contact@another-paris.com)



## Vie de Quartier

Vous habitez le quartier, vous avez quelque chose à raconter et vous désirez écrire un article pour la Souris d'eau, mais pour sa publication vous pensez avoir besoin d'être aidé-e ? Une des conseillères, membre de l'équipe du journal, se tient gracieusement à votre disposition. Il suffit d'adresser votre demande à la Souris d'eau, qui transmettra. N'oubliez pas de préciser les moyens de vous contacter, par téléphone ou email. Vous serez appelé-e en retour, ou bien un mail vous sera envoyé. À vos crayons ou à vos claviers !

Présentation d'une activité de quartier L'atelier Lengai par Igor Petroff habitant de la rue de l'Aude.

Créé il y a un peu plus de dix ans, l'atelier Lengai est installé depuis plusieurs années au croisement de la rue Montbrun et de la rue du Commandeur. Consacré au travail du verre, cet atelier héberge une dizaine de jeunes artistes verriers. Contrairement à ce que mes cheveux blancs pourraient laisser penser, il ne s'agit pas d'un lieu où un maître verrier expérimenté consacrerait son temps à former de jeunes stagiaires. Les jeunes femmes, que vous pourrez apercevoir au travail, en passant devant la vitrine, sortent, pour la plupart, d'écoles d'art réputées, notamment de l'ENSAAMA, et je n'ai rien à leur apprendre. Ce sont de jeunes artistes, en pleine possession de leur art, hébergées dans mon atelier en attendant d'avoir la clientèle et les moyens financiers leur permettant d'ouvrir leur propre atelier : l'atelier Lengai est une pépinière. On y pratique toutes les

techniques de travail du verre à l'exception du soufflage de pièces importantes : peinture sur verre, vitrail au plomb ou Tiffany, sablage, collage UV, fusain et thermoformage, pâte de verre, travail au chalumeau (perles de verre), ...

Chacune de ces artistes est autonome dans sa gestion et possède son propre style. Bien que mettant en œuvre les mêmes techniques, leurs réalisations reflètent des inspirations fort différentes qui offrent à leurs clients un choix très étendu.

L'une est « meilleur ouvrier de France 2015 en peinture sur verre et restauration de vitraux », une autre est lauréate de la fondation Banque Populaire et je gage que de nouvelles distinctions viendront bientôt s'ajouter à cette liste. L'atelier est ouvert au public 7 jours sur 7 et si vous voyez les stores levés n'hésitez pas à entrer : l'une de ces jeunes artistes se rendra disponible pour vous donner des explications sur son travail ... ou emballer l'objet qui vous aura séduit. Le site de l'atelier [www.lengai.fr](http://www.lengai.fr) fonctionne comme un aiguillage vous renvoyant aux sites de chacune d'entre elle : vous y êtes, comme à l'atelier, les bienvenus.

*Igor, animateur de la pépinière.*



#### Informations sur les réunions du Conseil de Quartier Montsouris-Dareau

28/03 18h : Commission Ferme Montsouris

29/03 19h : Commission Propreté à la mairie bureau de Sylvie Lekin

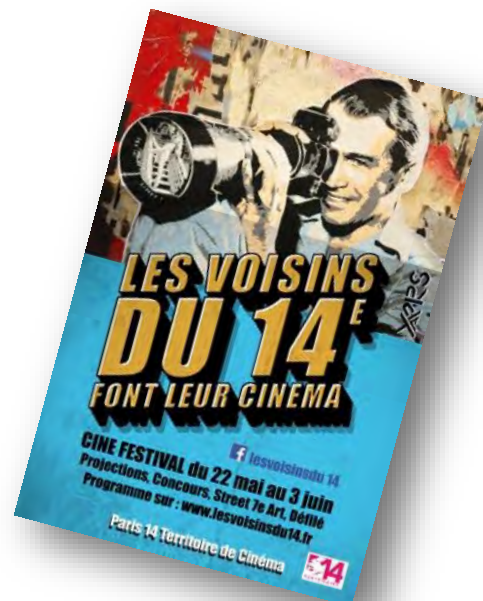
30/03 18h30 : Groupe de réflexion sur les projets en cours salle St Gothard

03/04 19h : Bureau du Conseil de quartier.

05/04 19h : Commission Communication.

03/05 19h30 : Réunion Plénière ouverte à tous les habitants du Quartier.

*Bruno Becker, membre du CDQ.*



*Après le Festival de Cannes, place au Festival de Paris 14  
Les voisins font leur cinéma 22 mai – 3 juin 2018*

« Briser le chacun chez soi », les ciné-clubs du 14<sup>e</sup> y réfléchissaient depuis longtemps. En 2016, lors d'un Cica (Comité d'Initiative et de Consultation d'Arrondissement, ouvert à toutes les associations du 14<sup>e</sup>), Paul Roussier, fondateur du 32'Ciné\*, lance l'idée, au nom des représentants de cinq ciné-clubs et cinés de quartier du 14<sup>e</sup>, d'une fête du cinéma. La Mairie apporte un avis favorable sur le principe.

En mars 2017, les représentants du 32'ciné, du ciné de quartier Mouton-Duvernet, du ciné-club Pernety, du ciné Kino de la Porte de Vanves, de ciné Attac se retrouvent pour définir les contours possibles de cette fête du cinéma. Leur objectif commun : mettre à l'honneur le cinéma dans l'arrondissement, créer une « passion cinéma », comme il y a une « fureur des mots », un « printemps des artistes », un « mois de la photo » ou une « quinzaine de la céramique », réussir une « effervescence cinéma » par l'association de tous les « acteurs » : le public spectateur, notamment le public jeune, les ciné-clubs et cinés de quartier, les salles de cinéma, les sociétés de production et de distribution et si possible les acteurs et réalisateurs. La période se situerait juste après le festival de Cannes 2018, soit fin mai -début juin 2018. La programmation s'étalerait sur 10 ou 15 jours au cours desquels seraient organisés trois grands moments de rassemblement : un concours de films sur smartphones proposé aux jeunes, une soirée ou après-midi de courts métrages en présence de sociétés de cinéma du 14<sup>e</sup>, enfin la présentation en avant-première d'un film en présence du réalisateur ou de la réalisatrice, des acteurs et actrices, dans une grande salle du 14<sup>e</sup> ( le nouveau Gaumont Alésia ? ) Dans cette démarche seraient associés les conseils de quartier, les centres de jeunes ( Le Miroir du boulevard Jourdan, les Antennes Jeunes, Feu Vert, le Moulin, les Centres Vercingétorix et Marc Sangnier, le Centre Didot, le Cepije ), la Cité Internationale Universitaire (les ciné-clubs des différentes Maisons), le Café associatif, le Lycée municipal d'adultes, les salles de cinéma, l'Atelier protestant (boulevard Arago) organisateur du prix de l'Auditoire, le Studio Raspail, Les Projections Citoyennes de la Ville, les sociétés de production nombreuses dans l'arrondissement, tous les artistes réalisateurs ou acteurs du 14<sup>e</sup> qui pourraient être contactés.

Tous sont invités à une première réunion de travail le 27 avril 2017. Elle est suivie dès le lendemain par une rencontre avec Mélody Tonolli, élue du 14<sup>e</sup> en charge de la culture, de la jeunesse, de la politique de la ville et de l'éducation populaire qui apporte son soutien au projet. Quatre commissions de travail se constituent, chargées respectivement de la programmation des films, de l'organisation du concours de films





sur smartphones, de la Nuit du court métrage et des rencontres avec des professionnels du cinéma du 14<sup>e</sup>, des séances en plein air, de la cérémonie de clôture, de la coordination générale du projet et du plan de communication.

*Ciné Passion* devient en septembre *Paris 14 Territoire de cinéma*, se dote d'une affiche (réalisée gracieusement par une jeune « hyper-voisine » du quartier Montsouris-Dareau), est présent au Forum des associations. Une assemblée constitutive vote les statuts de la nouvelle association qui sera déclarée au Journal officiel du 9 décembre 2017. A partir de novembre, les programmations de tous les ciné-clubs et cinés de quartier du 14<sup>e</sup> s'affichent désormais ensemble à l'échelle de l'arrondissement.

#### Le festival 2018

Avant le lancement du festival, place aux jeunes de 14-25 ans ! Ils vont à la rencontre de leurs voisins et voisines pour réaliser sur leurs smartphones des courts-métrages de sept minutes maximum sur le thème du voisinage. Ils sont en relation avec les jeunes du Miroir qui ont ouvert une adresse-mail spécifique à l'opération, [territoire.du.cinema@gmail.com](mailto:territoire.du.cinema@gmail.com), travaillé à la rédaction du Règlement du concours. La date limite du dépôt des dossiers d'inscription est fixée au 2 mars, celle de la remise des courts-métrages au 21 avril. Le jury de sélection se réunira début mai.

Place ensuite à douze jours de projections dans sept salles de l'arrondissement : celles des cinq ciné-clubs et cinés de quartier, la Maison Heinrich Heine et la Maison de Norvège de la Cité Internationale Universitaire, le Studio Raspail du 216 boulevard Raspail (Club des cinéphiles de la Poste et de France Télécom). Le samedi 26 mai, à partir de 19h, au Centre Marc Sangnier, les organisateurs de la Nuit du court métrage prévoient d'alterner projections, rencontres avec des professionnels du cinéma du 14<sup>e</sup>, tables rondes sur les métiers du cinéma, remise des prix du concours de films sur smartphones.

Le cinéma sera présent dans la rue, aussi : un défilé d'enfants sur le thème du cinéma grâce à la participation de l'association *Mains agiles*, des films en plein air (à confirmer), des lieux de tournage à découvrir. Deux œuvres de street art seront réalisées en direct par l'artiste Spray Yarps : à l'angle rue Campagne Première-boulevard Raspail (Jean Paul Belmondo dans *A bout de Souffle* de Jean-Luc Godard) et à l'entrée du Parc Montsouris, Corinne Marchand dans *Cléo de 5 à 7* d'Agnès Varda. Deux expositions honoreront le cinéma dans le 14<sup>e</sup> : *Spray Yarps fait son cinéma*, à l'Urban Gallery du boulevard de Montparnasse, une exposition en hommage à Patrick Dewaere qui habitait le 14<sup>e</sup>, Galerie des 7 Parnassiens.

La cérémonie de clôture est prévue dimanche 3 juin au Gaumont Alesia, avec la projection des courts métrages sur smartphones lauréats puis, en avant-première, le film *Le Monde est nouveau* de Luc Porta, comédie musicale née dans le 14<sup>e</sup> réalisée avec des jeunes du collège Giacometti, et de quatre autres collèges européens (Italie, Espagne, Allemagne, Angleterre). Merci à eux pour ce beau cadeau !

*Michèle Maron .Conseillère du quartier Montsouris-Dareau*

\*<http://le32cine.strikingly.com> Le 32' Ciné est représenté au collège des associations du conseil de quartier Montsouris-Dareau.

Consultez l'actualité et le programme des voisins du 14<sup>e</sup>me font leur cinéma sur le site : [www.lesvoisinsdu14.fr](http://www.lesvoisinsdu14.fr)



## Le carnaval des Souris



Les 21 et 24 mars deux jours de carnaval pour les enfants du quartier.

A l'initiative du collectif des Hyper Voisins et avec la participation de quatre écoles de notre quartier, un carnaval pour enfants a été organisé sur le thème de la souris.

Le 21 mars,

Les enfants des centres de loisirs des maternelles du 34 et 55 rue Sarrette, du 77 rue de la Tombe Issoire et du 13 avenue de la Sibelle étaient conviés à se déguiser en souris et à prendre un petit train qui les a fait circuler gaiement dans les rues de la Tombe-Issoire, St Yves et des Artistes. A la suite de ce périple, ils ont pu montrer leurs talents d'artiste en décorant la centaine de souris en plâtre mise à leur disposition par le plasticien adepte du free.art Kees Vandijk. [www.kees.paris](http://www.kees.paris)

Les anciens de la maison de retraite du 18 rue d'Alésia (dispensés de déguisement) ont également participé à ce carnaval.







Le 24 mars les parents étaient aussi de la fête. Enfants et parents des écoles de notre quartier se sont réunis Place des Droits de l'Enfant à 12h, puis ont défilé derrière une joyeuse fanfare qui les ont amenés au Parc Montsouris pour un pique-nique géant.

De plus le soleil était de la partie !

*Patrick Fravallo, membre du CDQ.*





## La boîte à archives

Solution de la boîte à archives du n°8



Réponse de la photo mystère : Angle de la rue de St Yves et de la rue des Artistes.



Photos : P. Fravallo et fonds de l'ADRA

Suzy a ouvert sa boîte à archives et retrouvé cette vieille photo.

Reconnaissez-vous et savez-vous situer ce lieu du 14<sup>ème</sup> ?

Ecrivez à Suzy pour lui soumettre vos propositions. Réponse dans notre prochain numéro.

Rédacteur en chef

Mylène Caillette

Mise en page et photos: Patrick Fravallo, Dessins : Baptiste Fravallo

Personnes ayant participé à ce numéro

Patrick et Baptiste Fravallo, Michèle Maron, Bruno Becker, Sylvia Kesbi.

Retrouvez aussi « La souris d'eau » sur le site de la Mairie du XIV<sup>ème</sup> arrondissement : [mairie14.paris.fr](http://mairie14.paris.fr),